

B.d.B.d.B.d.

Numéro 25, janvier–février 1983

Humour et farfelu

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44132ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1983). B.d.B.d.B.d. *Liaison*, (25), 12–21.

HUMOUR ET FARFELU

Att: Mlle Denise Truax
"Liaison"
45, rue Rideau
Suite 404
Ottawa (Ontario)
K1N 5W8

Mlle Truax,

Le Service canadien des forêts est présentement à l'étude de diverses méthodes de conservation de nos ressources forestières vis-à-vis la production canadienne du papier. L'exportation étant plus profitable, il est impératif d'abaisser la consommation domestique. Conséquemment, veuillez trouver ci-dessous certaines suggestions qui peuvent vous être utiles.

— Il y a souvent répétition d'expressions chez vos collaborateurs. Nous suggérons un code où certaines phrases communes pourraient être abrégées. Par exemple: "J'trouve ça ben l'fun" peut être remplacé par "JCBF", ou, encore "Ben moé j'pense que nous autres là..." (souvent en début de paragraphe) par "BMPQNAL". Nous estimons qu'avec ce code, "Liaison" économiserait de 25 à 30% du papier requis.

— Du papier saveur de chocolat. Ainsi, après lecture de "Liaison", les artistes franco-ontariens mal rémunérés (mentionné au moins deux fois par numéro) peuvent manger la revue, faisant d'une pierre deux coups. Nous recommandons de l'encre à la vanille.

— Une meilleure utilisation de la couverture. Par exemple, le "Liaison" avec Roch Castonguay sur la couverture était le plus grand gaspille de papier depuis les affiches électorales d'Omer DesLauriers.

En espérant que ces suggestions sauront vous être utiles, je vous prie d'agréer mes salutations les plus distinguées, et je demeure,

Vôtre,

Daniel Chartrand
Directeur
Section des périodiques franco-ontariens

FAN
TOM
IES



D'EMBLÉE LA BRUME D'EMBRUN DESCEND

d'emblée

et ma bouche est dans ton oreille;
allons-y gaiement et
lâchons-nous lousse

la brume

et nos yeux se voilent
quand les cils chatouillent
matajoue

d'Embrun

je coule dans la rue buée
souvenirs de sous-bois et
fougères collent en l'air

descend

les abords rapides de rivière
enserrent le chant rauque
qui s'échappe

puis remonte

robert dickson et
isabelle cauchy
Sudbury, 3 avril 1982

4-5 novembre 81

novembre à ottawawa

tous toussent sauf moi qui le mérite plus
que vous mais je m'en fais pas ça viendra
sûrement aussi sûrement que la neige sale
ou le last call ou le prochain
compromis scandaleux étouffé sur une colline
qui tient lieu de rassemblement national
aussi sûrement que les tortures dures
ou douces de bien-être en basse ville
que la montée des prix aux magasins monopoles
de nos gouvernants qui ont tous les droits
et bien plus que nous autres
aussi sûrement que la bonne conscience
minutieusement gagnée achetée vendue
sueur au front peur au ventre et chaud o q
et qui toussotte, discrètement, face à des
impolitesse comme celle-ci,
et oui, ça y est, ça s'en vient
crisse de toux, pays de cul

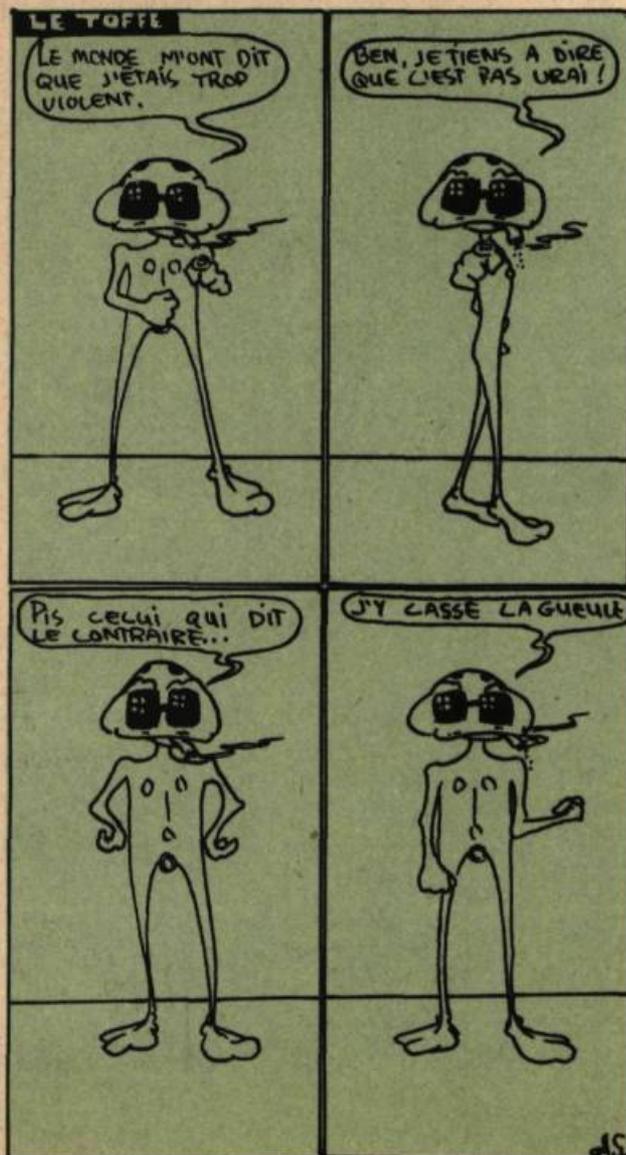
robert dickson

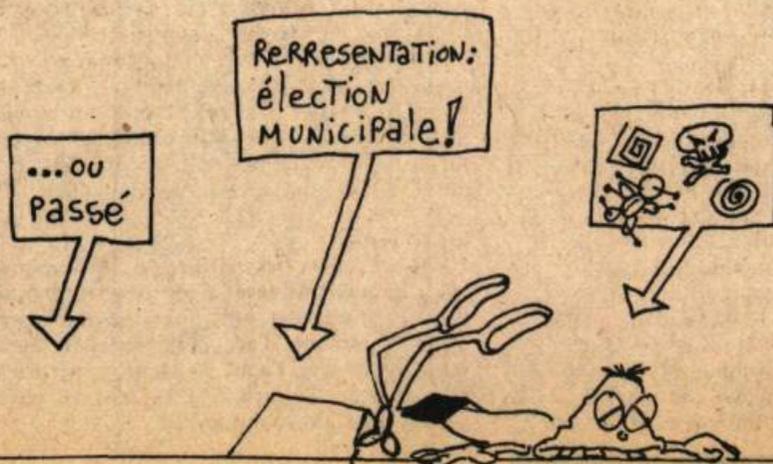
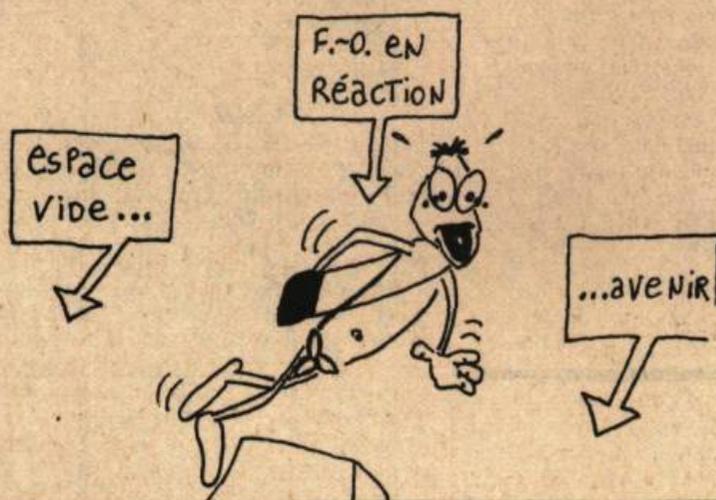
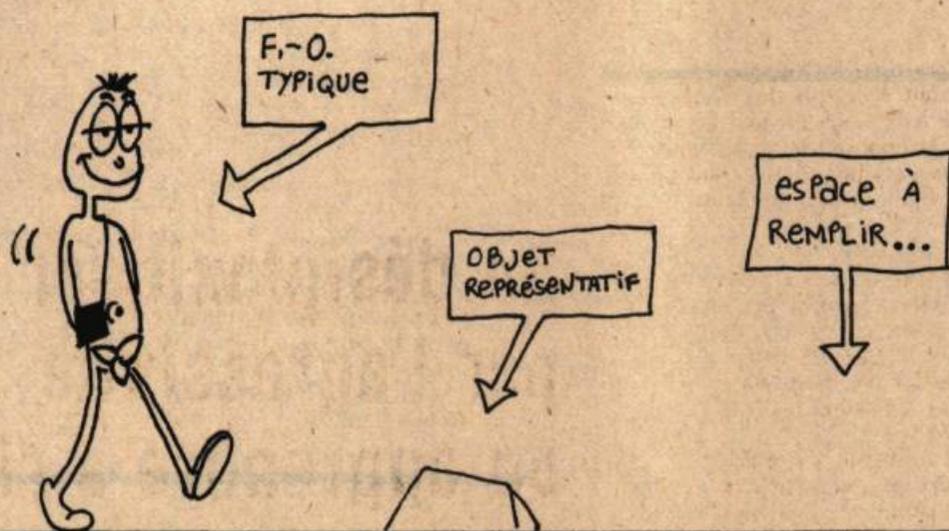
je sanstire
je jouongle je trouvaile j'aime ma muse
j'inventorie
(je m'écrivaille que vaille)
je défriselis je dégelère
je balhivérne je dépénibilise

je tambourine je ratatatuille dans ma cuisine

je coupetaillecouds j'enfilouâpe j'aiguillonaille
j'entrescouisse et j'atemple
je démarche et n'éclaircis pas
je printanise (j'argumenterterre)
je poissonne, je foisonne d'avril

1 avril 1980-15 novembre 82
Robert Dickson





Anthé 82

LE TEMPS DES FLOCONS



persistance-résistance

Ce rituel oblige les participants à peser le pour et le contre avant d'accéder à une demande ou de la refuser. Il a un double but: d'une part encourager l'affirmation de soi; d'autre part, il facilite le contrôle de ses tendances à la fausse complaisance qui incitent l'individu à dire "oui" quand il a envie de dire "non". Ce rituel s'accomplit aussi avec l'assentiment des deux parties dont l'une *persiste dans sa demande* à l'autre qui *doit lui opposer un refus et le justifier*. Le rituel prend fin lorsque la personne qui persiste abandonne la partie ou lorsque l'autre se dit persuadé et accepte. Les participants peuvent fixer une limite au préalable et par exemple, interrompre le rituel lorsque celui qui persiste dans sa demande a invoqué sept raisons.

les points sensibles

Pour ce rituel, chaque participant établit une liste de coups bas, qu'il échange avec celle de l'autre participant. Ces coups peuvent englober les points sensibles, les comportements, les critiques, les réactions qui dévastent affectivement une personne. Ce qui laisse une personne indifférente peut être très pénible pour une autre. Il est essentiel que les personnes reconnaissent et respectent ces points sensibles chez l'autre s'ils veulent établir une bonne relation.

entraînement au reflet

C'est une forme d'écoute active qui exige de l'auditeur qu'il répète sans l'interpréter d'aucune façon l'essence de ce qu'il vient d'entendre d'une manière qui satisfasse totalement la personne dont il reformule les paroles.

Adaptez vos propres rituels

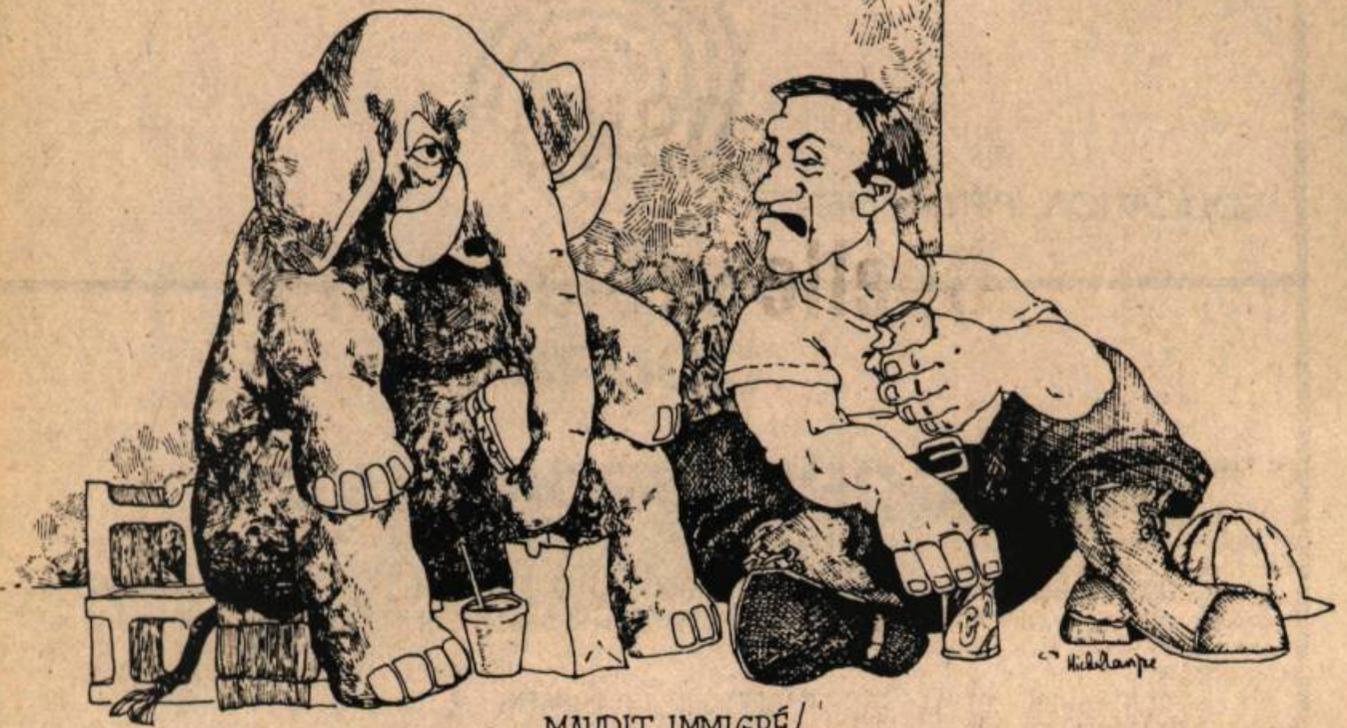
Les auteurs considèrent ces rituels comme des structures transitoires, des moyens de rapprocher les individus. Au fur et à mesure qu'on se familiarisera avec ces rituels, on voudra peut-être les abandonner pour créer des structures adaptées à nos besoins. En proposant ces rituels, les auteurs voulaient surtout nous donner la "permission" d'éprouver des sentiments agressifs et de les exprimer d'une façon saine. Les auteurs nous proposent une dizaine d'autres approches: l'insolence, le savon, le club d'insulte, le rejet, etc. etc. Loin d'élargir le fossé, *comme on pourrait le croire, ces échanges structurés d'agressivité* semblent favoriser la franche communication. "Les groupes doivent d'abord accepter de s'écouter; un groupe est alors capable de voir l'autre groupe comme des êtres humains aux prises avec leurs problèmes propres; ils expriment leurs pires sentiments l'un envers l'autre, et créent un climat de confiance; puis ils reconnaissent les préjugés et les malentendus qui résultaient de leur étroitesse d'esprit. Ce n'est qu'une fois les sentiments d'animosité épanchés que les germes fragiles de la communication peuvent se développer(3)."

Bonne lecture et, à tous ceux et celles qui créent la participation, lancent de nouvelles idées et font réagir les gens dans un désir de changement et de vie meilleure, l'équipe de Direction Jeunesse vous souhaite une bonne année et des activités remarquables en Ontario français!★

(1) Bach, George R.; Goldberg, Herb. *L'agressivité créatrice*. Le jour, éditeur, Montréal, 1980

(2) Ibidem

(3) Ibidem



MAUDIT IMMIGRÉ!

Photo André Pilon

